



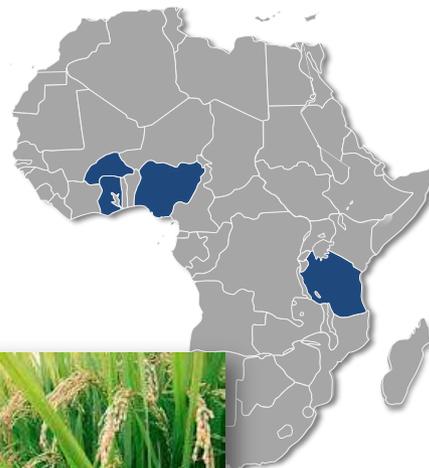
Accroissement des revenus des producteurs en Afrique : stratégie BMGF

6 janvier 2013



En 2012, BMGF a élaboré une stratégie d'accroissement des revenus des petits riziculteurs au Ghana, Nigeria, Tanzanie et Burkina Faso

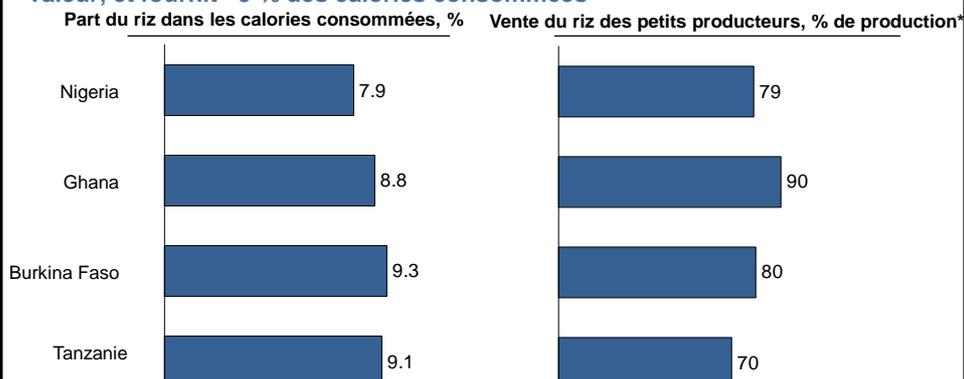
- La fondation Bill & Melinda a identifié le **riz** comme une **culture prioritaire**
- La Fondation a mené des **analyses de la chaîne de valeur** dans chacun des **pays focus** en Afrique (Ghana, Nigeria, Mali, Tanzanie, Burkina Faso, Éthiopie et Ouganda) et a choisi le **Ghana, le Nigeria, la Tanzanie et le Burkina Faso** comme pays prioritaires pour la chaîne de valeur du riz
- La Fondation a élaboré une **stratégie pour chaque pays**, incluant des activités en recherche et développement, les marchés et accès, et les politiques



Source : BMGF

DRAFT 2

Le riz est une culture importante pour les petits producteurs en ASS, cultivé par plus de 30 m de producteurs, généralement pour la vente pour une plus grande valeur, et fournit ~9 % des calories consommées



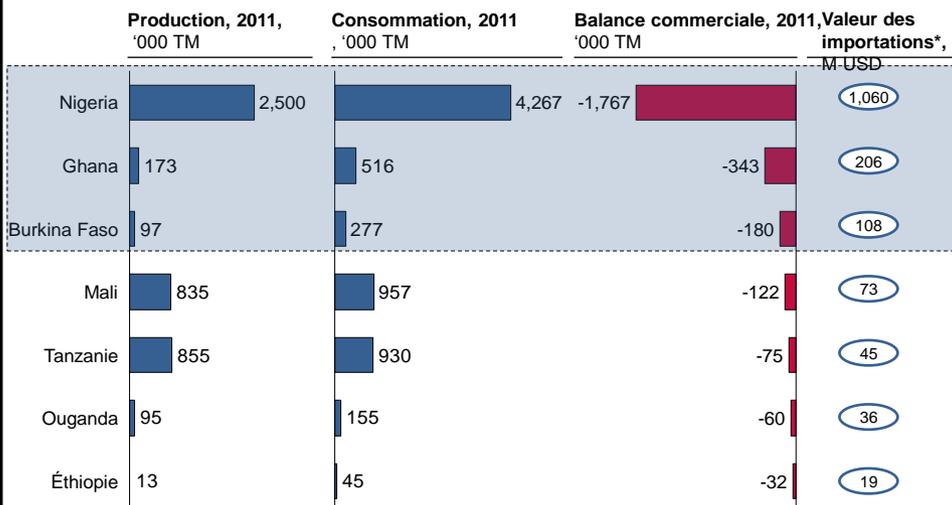
- 30,4 m de petits producteurs cultivent le riz en ASS, dont 66 % en Afrique de l'Ouest
- Les femmes sont très impliquées dans la riziculture (elles assurent les aspects les plus pénibles de la riziculture (p. ex., semis, désherbage et battage) et assurent généralement l'étuvage du riz
- Le riz est encore plus important dans les centres urbains : les consommateurs urbains dépendent ~40 % de leur revenu sur la nourriture, avec le riz qui représente 33 % de l'apport calorique ; réduire son prix pourrait significativement améliorer leurs moyens d'existence
- Le riz est une denrée de base pour tous les pays mais est considéré comme une culture de rente par la plupart des producteurs

* Pour les petits producteurs produisant du riz sur plus d'1 ha
Source : FAOSTAT, Ghana Living Standards Survey 2008, Rice Data Systems in Nigeria, BMGF Value Chain Studies

DRAFT

3

Une offre significative insuffisante au Nigeria, au Ghana et au Burkina, trois des pays focaux de BMGF en ASS, ce qui crée une opportunité pour que la production des petits producteurs se substitue aux importations



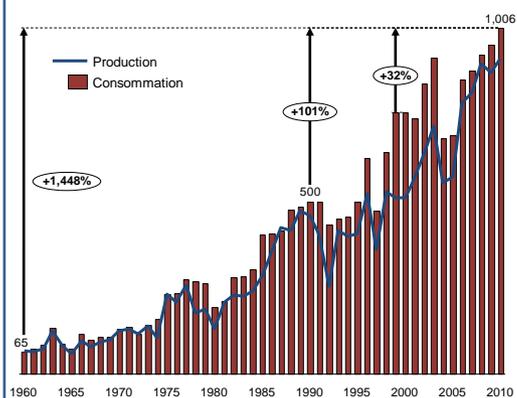
• Il est estimé que le prix mondial du riz s'élève à 600 USD par TM
• Source : FAOSTAT, USDA

DRAFT

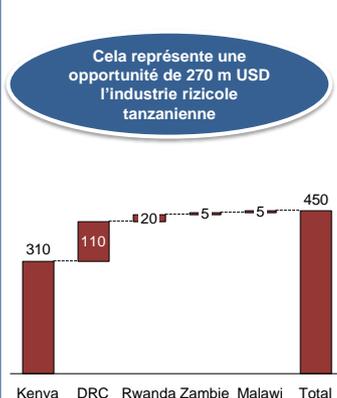
4

De plus, la croissance rapide de la production en Tanzanie crée une opportunité d'exporter du riz aux pays ayant besoin d'importer du riz

Production et consommation du riz usiné en Tanzanie 1960 – 2010 ['000, MT]



Importation de riz usiné par les voisins de la Tanzanie 2011 ['000 MT]

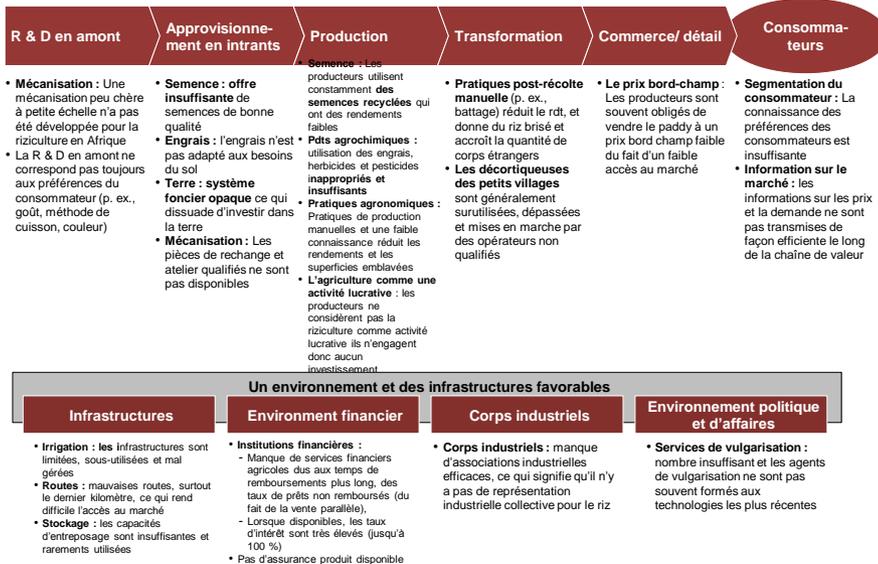


Source : BMGF Rice Value Chain Analysis

DRAFT 5

Ces quatre pays sont confrontés à des défis très similaires le long de la chaîne de valeur notamment en termes de pratiques de production, d'approvisionnement en intrant et de disponibilités de financements

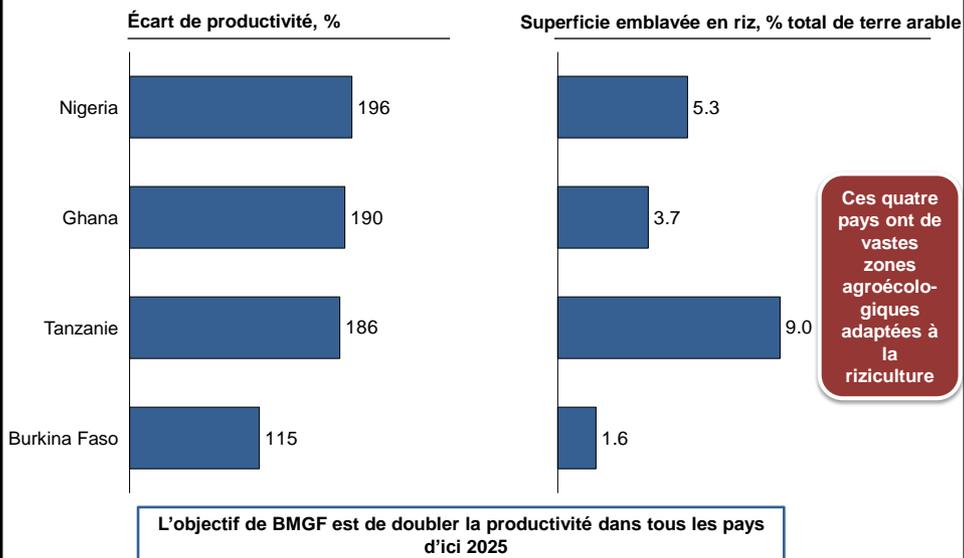
Défis le long de la chaîne de valeur partagés par le Nigeria, le Ghana, le Burkina Faso, la Tanzanie



Source : BMGF Rice Value Chain Analysis

DRAFT 6

Ces défis ont conduit à des écarts de rendement >100 % dans tous les pays et ont restreint les superficies emblavées en riz à <9% de toutes les terres arables

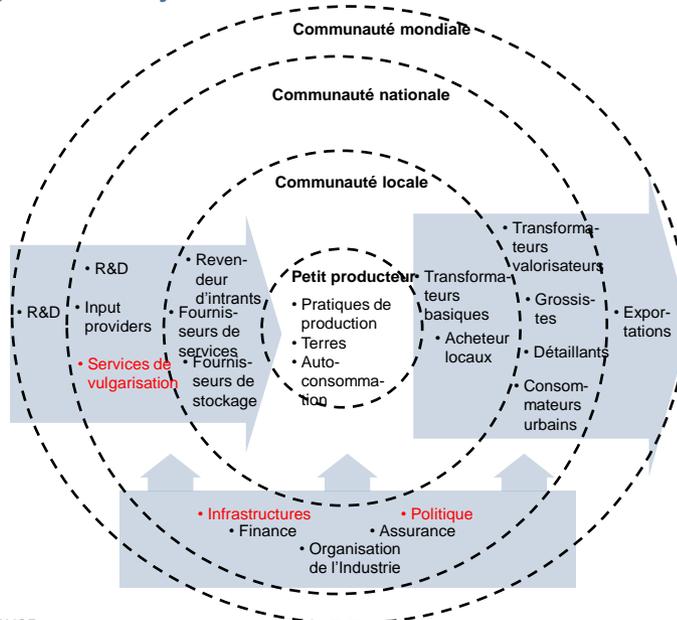


Source : FAOSTAT, Chris Gingerich

DRAFT

7

Pour aider les petits producteurs à saisir ces opportunités, nous devons appuyer tout l'écosystème rizicole



Mené par le secteur public

BMGF travaillera à la fois avec le marché pour créer une traction de la demande pour plus de riz provenant des petits producteurs et avec d'autres partenaires pour aborder les contraintes plus lourdes que le marché n'aura pas pu prendre à bras-le-corps

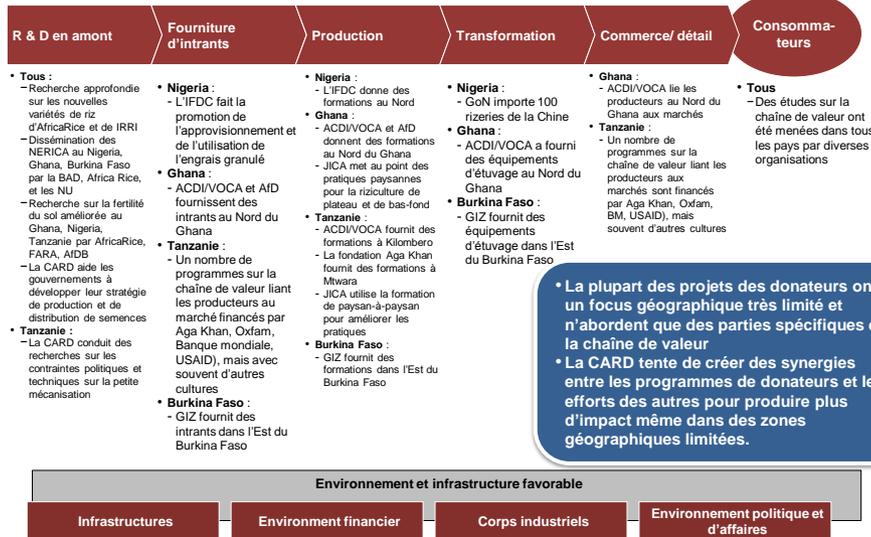
Source : BMGF

DRAFT

8

Alors que les donateurs agissent sur le riz, elle se focalise sur la R & D en amont et l'amélioration des pratiques de production avec un focus géographique étroit

Activités des donateurs dans la chaîne de valeur rizicole au Nigeria, Ghana, Burkina Faso, Tanzanie

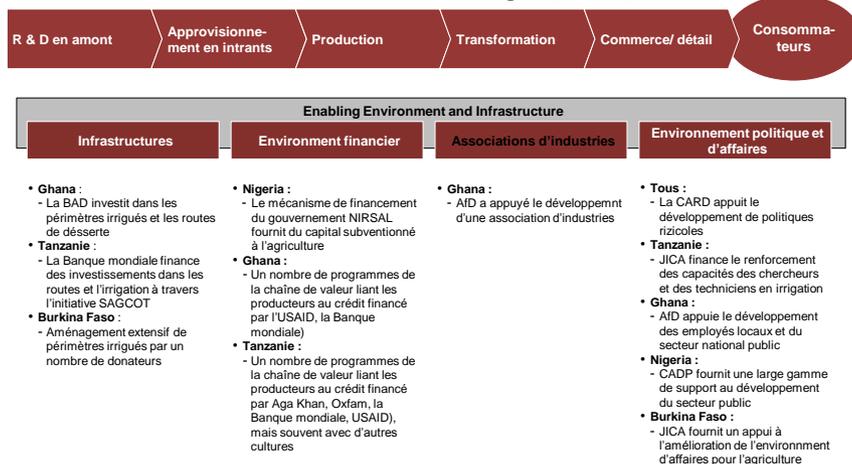


Source : Rice IVCT

DRAFT 9

Les donateurs appuient peu les corps industriels ou les améliorations de l'environnement politique et des affaires

Activités des donateurs dans la chaîne de valeur du riz au Nigeria, Ghana, Burkina Faso, Tanzanie

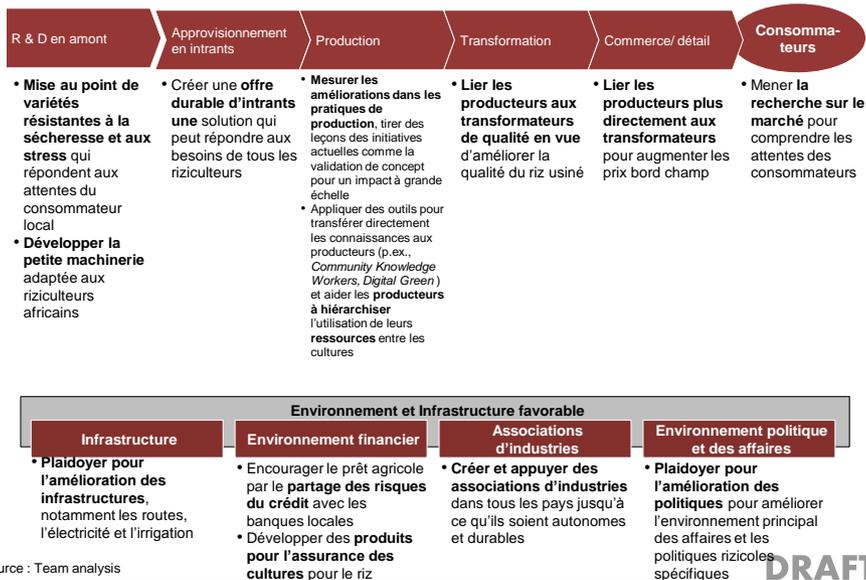


Source : Rice IVCT

DRAFT 10

Il a donc lieu de mesurer les améliorations dans les pratiques de production, d'améliorer l'accès aux finances, et de créer des associations d'industries autonomes et durables et de plaider pour l'amélioration des politiques dans tous les pays

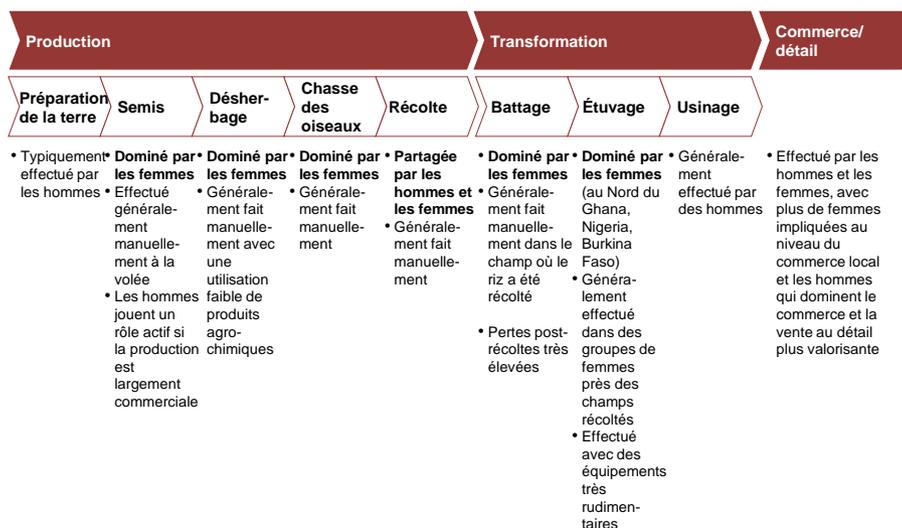
Opportunités des donateurs dans la chaîne de valeur du riz au Nigeria , Ghana, Burkina Faso, Tanzanie



DRAFT 11

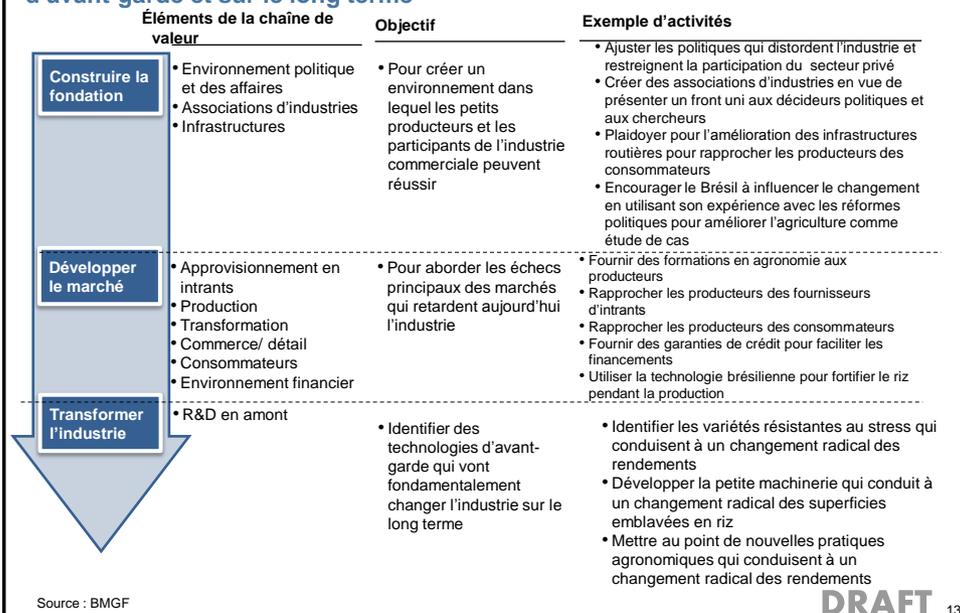
Les femmes jouent un rôle significatif dans la production et la transformation du riz dans les quatre pays focus

Rôle des femmes dans la production rizicole



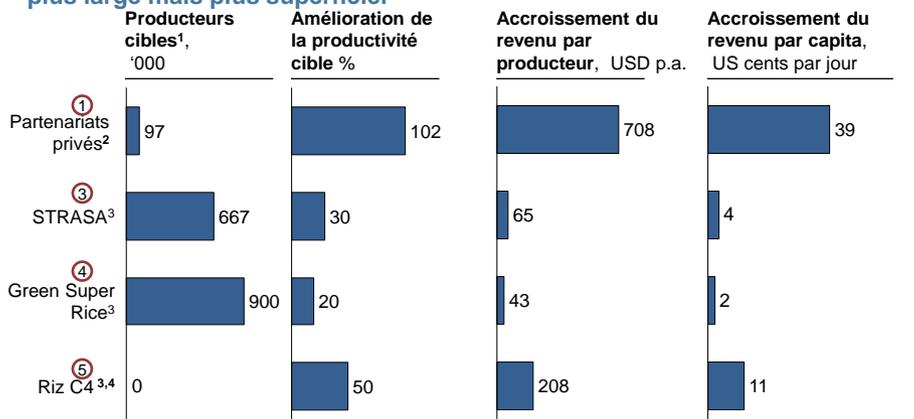
DRAFT 12

Aider nos pays partenaires à atteindre leur potentiel, les marchés et environnements favorables sera notre focus pendant la courte période pendant que des travaux seront conduits en parallèle sur des technologies d'avant-garde et sur le long terme



DRAFT 13

Les partenariats privés ont un impact plus profond sur un petit nombre de producteurs alors que les subventions de la R & D grants donnent un impact plus large mais plus superficiel



- Des modèles d'affaires mis au point et repris dans les approches de partenariat privé et diffusés au-delà du nombre de producteurs directement impliqués dans nos programmes.
- L'impact des initiatives non-spécifiques au riz n'a pas été mesuré car le bénéfice pour la riziculture ne peut pas être isolé
- Il y aura des avantages complémentaires pour d'autres producteurs (p.ex., les pratiques agricoles améliorées parmi les producteurs ne recevant pas nos subventions); ces derniers ne sont pas valorisés
- Cela exclut l'impact de l'attraction des investissements à partir de subventions d'un partenariat réussi avec le secteur privé

¹ Plus de 10 ans de subventions de R & D et 5-7 ans pour les partenariats, Nigeria, Ghana, Tanzanie et Burkina Faso uniquement

² À partir de la première subvention seulement : Avnash, GADCO, Mtenda, KPL, Notore, Stallion

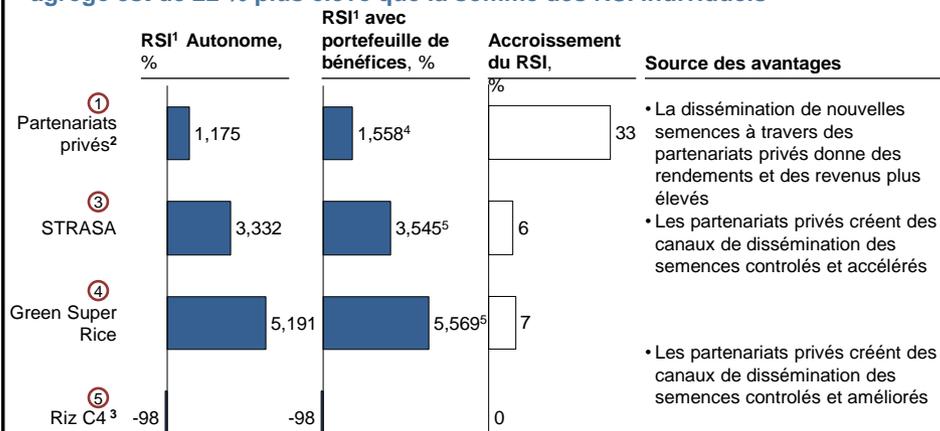
³ On estime à 100 % l'adoption des nouvelles semences, non ajusté pour le bénéfice d'investissements précédents par d'autres donateurs

⁴ Le riz C4 ne devrait pas se trouver sur le marché avant 10 ans

Source : Rice IVCT

DRAFT 14

Les avantages portefeuilles signifient que le Retour sur investissement (RSI) agrégé est de 22 % plus élevé que la somme des RSI individuels



- Le portefeuille RSI agrégé est de 22 % supérieur à la somme du RSI autonome
- Les avantages supplémentaires du portefeuille, non mesurés, incluent un retour d'informations amélioré à la R & D, des preuves améliorées pour appuyer les politiques et une dissémination plus durable des nouvelles technologies

¹ Sur 10 ans

² Avnash, GADCO, Mtenda, KPL, Notore, Stallion

³ Le riz C4 ne devrait pas se retrouver sur le marché avant 10 ans

⁴ On estime 10 % d'accroissement des rendements à travers l'adoption de nouvelles semences

⁵ On estime une accélération de 10 % de l'adoption de nouvelles semences

Source : Rice IVCT

DRAFT 15

Quelques modèles de partenariats privés à tester lors de l'appui aux petits producteurs, incluent les blocs de fermes, les fermes centres et les programmes d'aide aux petits planteurs...

Cultures intégrées en bloc



Description

- Le transformateur commercial prépare la terre et fournit l'irrigation
- Les petits producteurs reçoivent 1–6 ha chacun pour cultiver le riz
- Le transformateur commercial fournit tous les intrants et la mécanisation, et garantit les marchés
- Les petits producteurs paient une redevance / une part de la production contre les services
- Le transformateur commercial peut également cultiver sur une portion de la terre

Avantages

- Les petits producteurs obtiennent tous les intrants et services requis, les rendements et leur qualité augmentent
- Les petits producteurs sont formés et peuvent appliquer cette connaissance sur leurs propres terres
- Le transformateur commercial est garanti du produit qu'il transformera

Inconvénients

- La terre appartient au transformateur commercial, ainsi il n'y a pas de garantie d'un accès continu pour les petits producteurs
- Coût très élevé de l'aménagement

Agriculture centrale



- Un grand producteur central (indépendant du transformateur) cultive sur 50–200 Ha de terres
- Le transformateur loue les services du producteur noyau pour qu'il fournisse des intrants, une formation et des services à tous les producteurs des environs
- Le transformateur commercial finance l'appui et fournit un marché garanti pour le riz

- Les petits producteurs cultivent sur leurs terres, assurant la continuité
- Les petits producteurs reçoivent un appui, des intrants et un marché garanti

- Le transformateur ne peut pas contrôler la qualité du support fourni par le producteur 'noyau'
- Le producteur 'noyau' est incité à privilégier sa propre production au détriment des petits producteurs

Agriculture des petits producteurs



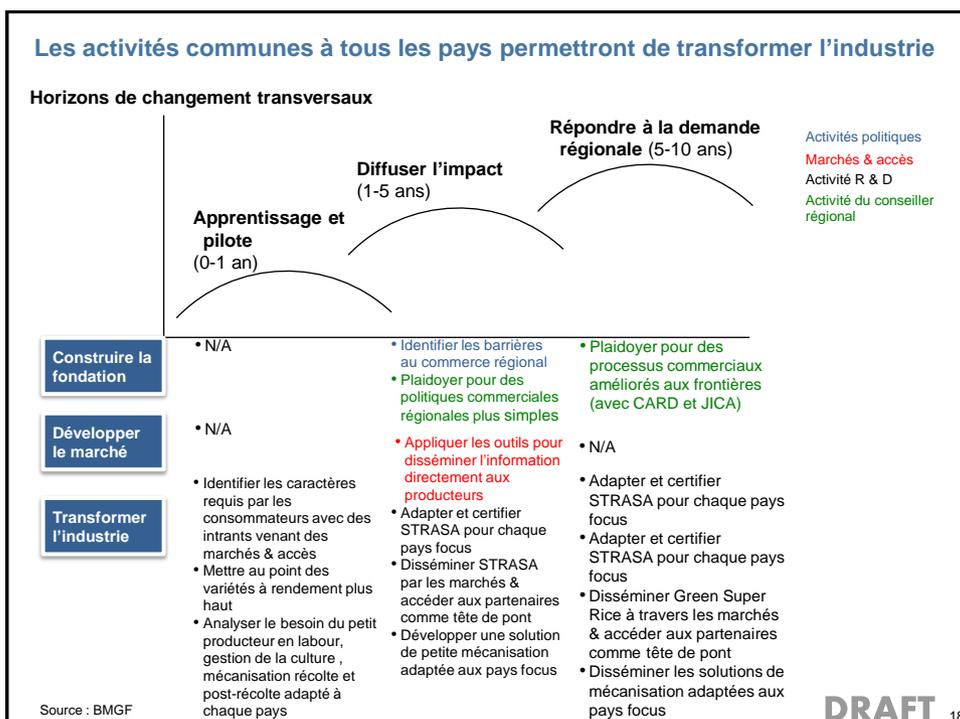
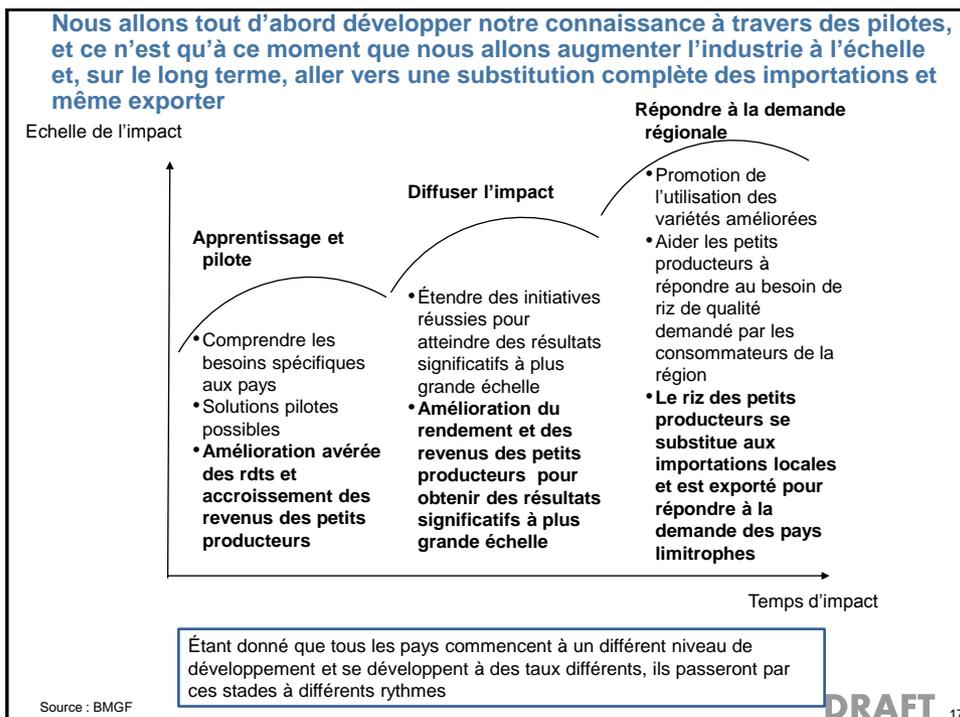
- Le transformateur travaille directement avec les petits producteurs à proximité, en fournissant des intrants, de la formation, des services et un marché garanti
- Les petits producteurs cultivent sur leurs propres terres conformément à la formation et aux exigences du transformateur

- Les petits producteurs cultivent sur leurs terres, assurant la continuité
- Les petits producteurs reçoivent un appui, des intrants et un marché garanti

- Les petits producteurs peuvent se trouver loin des transformateurs, ce qui accroît les coûts
- Le transformateur est distrait de son activité principale

Source : BMGF Rice IVCT

DRAFT 16



Nous investissons sur un équilibre entre les subventions très promettantes en rendement mais très exposées et les autres qui ont un impact plus rapide avec moins de risques

Subvention	Description
1 Production en partenariat avec le secteur privé-public et les petits producteurs	<ul style="list-style-type: none"> • Production des petits producteurs sous contrat avec des acteurs du secteur privé qui fournissent les intrants, la formation et les marchés • Partenariats avec GADCO & Avnash au Ghana, KPL & Mtenda en Tanzanie et Notore & Stallion au Nigeria • Subvention unique avec sous-subventions pour chaque partenariat
2 Appui au MoA nigerian	• Appuyer le MoA avec des ressources pour identifier et aborder les contraintes d'ordre politique
3 STRASA	• Mise au point et dissémination de variétés de riz tolérantes aux stress abiotiques en Asie et en ASS – EN COURS
4 Green Super Rice	• Mise au point et dissémination des cultivars de 'Green Super Rice' qui utilisent les ressources de façon efficace, et résistants aux multiples stress abiotiques et biotiques – EN COURS
5 Riz C4	• Introduction du mode photosynthétique du riz C4 – EN COURS
6 Golden Rice	• Mise au point de riz fortifié à la vitamine A pour lutter contre les carences en micronutriments – EN COURS
7 Analyse de l'écart de la productivité	• Des estimations des écarts de productivité et de rendement pour les cultures prioritaires – EN COURS
8 Analyse des contraintes des cultures	• Analyse des contraintes pour les cultures (abiotique/biotique, et chaîne de valeur, et leviers d'action) – EN COURS
9 Pertes post-récoltes	• Mesure des pertes post-récolte en céréales – EN COURS
10 DIVA	• Mesure et évaluation des impacts de la diffusion des variétés améliorées en Afrique – EN COURS

⊗ Exclusif

⊙ Non exclusif du riz

NOTES : NPV basé sur l'accroissement du revenu du petit producteur grâce au riz moins les investissements engagés par BMGF et ses partenaires ; les estimations NPV n'incluent QUE les impacts sur les pays focus – l'impact sur l'Asie du Sud est significativement plus élevé ; les estimations NPV basées sur le prix de 600 \$/TM; NPV basé sur l'impact au cours des 10 prochaines années, excepté pour le riz C4 qui est à plus long terme; analyse basée sur l'impact sur le riz UNIQUEMENT

Source : BMGF Rice IVCT

DRAFT 19

Alors qu'il y a un certain nombre de risques à cette stratégie, nous emploierons à les atténuer

Risque	Action de réduction
Le manque de capacités des chercheurs et des institutions de la R & D retardera l'introduction et l'adaptation de la mise au point de variétés provenant de l'étranger	<ul style="list-style-type: none"> • Former les chercheurs et les techniciens • Développer des programmes de mentoring pour appuyer le développement des chercheurs en cours
Les nouvelles variétés n'arrivent pas jusqu'aux producteurs	• Appui aux compagnies semencières et agro-dealers avec un accès aux finances et TA pour accélérer la multiplication et la livraison
Les nouvelles variétés ne correspondent pas aux attentes des consommateurs	<ul style="list-style-type: none"> • Utilisation des méthodes participatives pour identifier les caractères requis • Baser la sélection variétale sur les préférences des consommateurs et feedback à partir des marchés & Accès
Les systèmes de vulgarisation ne sont pas en mesure de disséminer les informations sur les nouvelles variétés, les techniques aux producteurs	<ul style="list-style-type: none"> • Travailler avec les organisations du secteur privé pour disséminer les informations • Intégrer la dissémination dans les subventions en R & D • Développer le modèle de segmentation du producteur pour identifier les modes de dissémination optimaux • Travailler avec les gouvernements pour renforcer les capacités des systèmes de vulgarisation
Les gouvernements ne seront pas ouverts à des politiques de changement (p. ex., exportations restreintes)	<ul style="list-style-type: none"> • Travailler avec des partenaires pour collecter des données et le plaidoyer pour les politiques rizicoles améliorées • Être prêt à arrêter de travailler dans un pays si les environnements politiques et d'affaires ne sont pas satisfaisants
Le secteur privé est trop faible pour travailler dans ce contexte	<ul style="list-style-type: none"> • Utiliser les associations d'industries pour développer le secteur privé • Être rigoureux dans notre sélection de partenaires
La croissance de la production à Myanmar baisse les prix du riz à un niveau où les producteurs locaux ne sont pas compétitifs	<ul style="list-style-type: none"> • Suivre les développements à Myanmar • Être en mesure d'arrêter la promotion rizicole s'il n'est pas rentable pour les petits producteurs de cultiver cette denrée
Les producteurs deviennent dépendants des partenaires du secteur privé	<ul style="list-style-type: none"> • Création d'outils et de méthodologies pour la dissémination de connaissance et d'intrants qui peuvent fonctionner indépendamment des acteurs du secteur privé • Établir un partenariat avec des acteurs du secteur privé de renom engagés dans le bien-être des producteurs • Appui au développement des organisations de producteurs pour négocier avec les partenaires industriels
Nos travaux se chevauchent avec ceux d'AGRA sur la riziculture	<ul style="list-style-type: none"> • Ajuster le plan de mise en œuvre sur les résultats de la revue stratégique de AGRA • Travailler activement avec les subventions AGRA pour appliquer leurs solutions à nos grantees (p.ex., sur la santé du sol)
Création de programmes d'aide aux petits producteurs et les fermes "noyau" conduisent au déplacement et au conflit social	<ul style="list-style-type: none"> • Focus sur les superficies de terres non utilisées ou en jachère, et éviter de cultiver dans des zones habitées • Travailler activement avec les communautés locales, et étroitement avec les chefs, pour réduire les déplacements et pour intégrer de nouveaux modèles de culture dans les systèmes sociaux actuels si requis.